



17^e Dimanche ordinaire (A) 27 juillet 2008

Réf. Bibliques : 1^{re} lecture : 1 R 3, 5.7-12
Évangile : Mt 13, 44-52

*Le Royaume des cieux est
comparable à un filet qu'on jette dans la mer*

Encore aujourd'hui, Matthieu nous offre 3 paraboles pour nous parler du Royaume qui se fait et qui est déjà là au milieu de nous : « *Le Royaume des cieux est comparable à...* » (Mt 13,44a.45a.47a). Mais attention! Il n'est pas dit que le Royaume est un trésor caché, ni une perle de grande valeur, ni non plus un filet qu'on jette à la mer. Non! Ce serait réduire le Royaume à une chose. Le Royaume est plutôt comparable à la décision que prend l'homme qui a découvert le trésor ou au négociant qui recherche une perle rare ou encore au pêcheur qui décide de jeter le filet dans la mer. C'est l'action, l'agir de chacun qui nous dit quelque chose d'important et d'essentiel du Royaume. Et cette action, cet agir n'est pas sans difficultés et sans souffrances. Il y a un risque à prendre, un défi à relever, une dépossession à faire. Mais c'est là le prix du Royaume. Quelles belles paraboles pour nous en parler!

1. **La parabole du trésor caché (Mt 13,44)** : Le Royaume de Dieu qui est déjà là au milieu de nous et qui est en pleine croissance, suppose un désir de changement, un effort et un courage de notre part. J'aime beaucoup l'expression utilisée par Léon Paillot, dans son commentaire de l'évangile d'aujourd'hui, qui dit que nous devons être des **insatisfaits, des aventuriers** : « **Si en effet nous sommes satisfaits de notre condition terrestre, si nous nous contentons de la médiocrité de notre existence, si nous demeurons sans grands projets et sans grands désirs, alors nous ne serons pas prêts à entrer dans la chasse au trésor que nous propose l'évangile** ». Il faut donc désirer que ça change, il faut mettre les efforts nécessaires pour rechercher et découvrir l'essentiel et il faut le courage de se déposséder soi-même pour acquérir le trésor véritable : **l'Amour**. Voilà le défi à relever, car l'amour vrai et authentique suppose : don de soi, gratuité, générosité, liberté, d'où l'importance de vendre tout ce qu'on possède pour être libre d'aimer vraiment. L'homme de la parabole qui découvre le trésor ne peut acheter le

trésor, car celui-ci n'a pas de prix. Il peut seulement acheter le champ qui contient le trésor (v. 44), afin de pouvoir aimer librement. Le Royaume n'est donc pas comparable à un trésor caché, mais bien à l'agir de l'homme qui découvre le trésor, qui se dépossède de ce qu'il a pour vivre en toute liberté de ce qu'il a découvert : l'Amour.

2. **La parabole de la perle rare (Mt 13,45-46)** : Le Royaume de Dieu qui est déjà là au milieu de nous et qui est en pleine croissance, exige **attention** et **discernement**. Il est comme cet expert négociant de perles fines qui est prêt à se départir de tout ce qu'il possède pour acheter la perle rare. Mais attention! La parabole ne dit pas non plus le prix de la perle rare; elle dit seulement que le négociant se départit de tout ce qu'il possède pour pouvoir l'acquérir. Le message principal de cette parabole, c'est l'attention et le discernement qu'il nous faut pour distinguer la perle rare parmi toutes les autres. En 1^{ère} lecture aujourd'hui, n'est-ce pas la demande du roi Salomon dans sa prière ? *« Donne à ton serviteur un cœur attentif pour qu'il sache gouverner ton peuple et discerner le bien et le mal; comment sans cela gouverner ton peuple qui est si important? »* (1 R 3,9). Encore une fois, le Royaume n'est pas comparable à la perle fine, mais bien à l'agir du négociant qui la discerne et qui l'acquiert.

3. **La parabole du filet (Mt 13,47-48)** : Le Royaume de Dieu qui est déjà là au milieu de nous et qui est en pleine croissance, exige le non-jugement, la non-discrimination et la non-exclusion de notre part. L'Église que nous sommes a la responsabilité de jeter le filet à la mer pour ramener toutes sortes de poissons (v. 47). Comme dans la parabole du blé et de l'ivraie, il ne nous appartient pas de séparer ce qui est bon ou mauvais, encore moins d'en décider. Bien malin celui qui le fait et qui se donne le droit de le faire. Et pourtant, l'évangile précise : *« Ainsi en sera-t-il à la fin du monde : les anges viendront séparer les méchants des justes »* (Mt 13,49). Notre mission chrétienne consiste donc à offrir à tous et à toutes, sans exception, la Bonne Nouvelle du Royaume. Alors pourquoi nous portons-nous juges de ceux et de celles qui l'accueillent et qui veulent en vivre? Se peut-il qu'il y ait plusieurs façons de l'accueillir et plusieurs manières d'en vivre? Encore une fois, le Royaume n'est pas comparable au filet, mais bien à l'agir de l'Église

qui doit jeter le filet à la mer et recueillir tous ceux et toutes celles qui le veulent.

4. **« C'est ainsi que tout scribe devenu disciple du Royaume des cieux est comparable à un maître de maison qui tire de son trésor du neuf et de l'ancien » (Mt 13,52)** : Qu'est-ce à dire? On voit très bien, dans cette finale des paraboles du Royaume, que l'évangéliste Matthieu parle de lui-même. Comme Juif converti au christianisme, Matthieu nous rappelle que dans notre vie de foi, il nous faut sans cesse construire du neuf, tout en conservant le meilleur du vieux...ce qui signifie qu'on n'a pas à rejeter le passé; on a à le renouveler, en tenant compte de la réalité présente et en projetant son regard sur l'avenir. Ça me fait penser à cette belle phrase du philosophe Kierkegaard (1813-1855) qui dit : **« On ne peut comprendre la vie qu'en regardant en arrière. On ne peut la vivre qu'en regardant en avant »**.

En terminant, je voudrais simplement vous citer la réflexion de l'exégète français Édouard Cothenet sur la finale de Matthieu de l'évangile d'aujourd'hui : **« Les derniers versets nous apparaissent comme le portrait de Matthieu, le scribe fidèle qui a su conserver l'héritage du père de famille et lui donner en même temps toute son actualité en le confrontant aux situations auxquelles sa communauté était affrontée. Ainsi en va-t-il de la tradition, toujours vivante parce que bien ancrée dans le passé, mais jamais répétitive, car à chaque époque des aspects nouveaux de l'Évangile sont à mettre en valeur. La présence de l'Esprit à l'Église nous apporte l'assurance que ce perpétuel aggiornamento ne nous fait pas dilapider le trésor »**. Et j'ajouterais que l'Esprit nous donne aussi le courage de ne pas laisser rouiller le trésor enfoui dans la terre.

Raymond Gravel, ptre-député de Repentigny